

EPILOGUE

Que conclure de ce rapide aperçu ?

Il me semble que l'heure de l'Évangile est venue pour les Esquimaux, bien que leurs dispositions, à l'endroit de la religion, n'offrent rien de positif. Ce qu'ils veulent absolument, c'est un poste de commerce. Or, une mission leur paraît le seul moyen efficace d'y parvenir, et c'est pourquoi ils la désirent indirectement.

Pour ce qui est de fonder une résidence et de bâtir une demeure fixe, on n'y peut songer encore, puisque je n'ai pu trouver aucun moyen de transport, mêmes pour les choses de première nécessité.

Le mieux serait d'obtenir que ces indigènes se rapprochent des postes établis. Mais le voudront-ils ? Pour le moment, on doit se contenter de les visiter chaque année pour les amener peu à peu à se grouper autour d'un centre. Le missionnaire pourrait ainsi préparer ses voies, sonder le terrain, étudier les chances de succès là, même où de prime abord tout essai paraît impossible. Ainsi en arriva-t-il pour la mission Saint-Pierre du lac Caribou. Dans leurs visites annuelles à ce lac, les premiers missionnaires se renseignèrent sur les moyens de communication, les ressources du pays et reconnurent possible une fondation qui avait été déclarée irréalisable et retardée de dix ans.

Daigne le Bon Dieu, dont l'action s'est si visiblement manifestée dans les débuts de cette œuvre, m'accorder la grâce d'y travailler encore en ouvrier fidèle. *Da mihi animas, cætera tolle.*